



# Rentrée 2 novembre : Comment ouvrir le dialogue avec ses élèves en cycle 3 ?

En attendant les directives du ministère de l'Éducation Nationale, voici ce qu'il est possible de mettre en place lors de cette rentrée, au vu de la liberté pédagogique des enseignants.

Nous proposons dans cette fiche outil :

- 1** Des éléments, formulés pour les enfants, pour parler de ce qu'il s'est passé : les faits, leur contexte et le vocabulaire utilisé.
- 2** Des éléments pour rassurer les élèves à la suite d'un événement exceptionnel et potentiellement traumatique pour les élèves, d'autant plus qu'il intervient dans le cadre quotidien de l'école.
- 3** Des éléments de précautions pour la discussion avec les élèves.

L'enjeu de ce temps de parole sur l'assassinat de Samuel Paty est de permettre à l'ensemble des élèves de savoir ce qu'il s'est passé alors qu'ils n'auront pas tous entendu les mêmes choses au cours des vacances scolaires, et d'exprimer leurs émotions. Tous les éléments que nous apportons visent à mener une discussion utile avec les élèves, au cours de laquelle l'enseignant pourra transmettre des connaissances, ainsi que l'utilité et l'importance de la laïcité et de la liberté d'expression. Ces éléments ont été formulés pour être à hauteur d'élèves d'élémentaire. Toutefois, le niveau de complexité est à adapter en fonction de l'âge des enfants.

## 1. Faits, contexte et vocabulaire

### LE CONTEXTE

En janvier 2015, des terroristes islamistes ont assassiné des personnes qui travaillaient au journal Charlie Hebdo, une policière et des clients juifs d'un supermarché qui vend des produits casher. En septembre et octobre 2020, a lieu le procès au cours duquel, après 5 ans d'enquête, les magistrats (les gens qui travaillent pour la justice) déterminent quelles sont les personnes qui ont aidé les assassins et quelle doit être leur punition.

### LES FAITS

(Les noms des protagonistes, à l'exception de Samuel Paty, sont indiqués entre parenthèses pour permettre aux enseignants de se repérer dans les propos des élèves qui les connaîtraient. Néanmoins, il n'est pas utile de les mentionner si les élèves ne les emploient pas eux-mêmes.)

Le vendredi avant les vacances de la Toussaint, un professeur d'histoire-géographie a été assassiné dans la rue, près du collège où il travaillait. Il a été tué par un jeune homme de 18 ans (certains enseignants jugeront utile d'employer le terme "décapité" car certains de leurs élèves auront connaissance de cet acte atroce et ils jugeront que mettre des mots sur une réalité peut contribuer à atténuer les angoisses qu'elle peut provoquer). Quand les policiers ont tenté de l'arrêter, il leur a tiré dessus, et les policiers, en se défendant, l'ont tué.

L'enseignant assassiné s'appelait Samuel Paty. Début octobre, il a fait un cours en EMC sur la liberté d'expression, qui est un thème au programme pour tous les élèves de 4e. Pour réfléchir avec ses élèves à la liberté d'expression et à la laïcité, il a utilisé des caricatures de Mohammed réalisées par des dessinateurs du journal Charlie Hebdo. Comme il avait l'expérience que les caricatures portant sur la religion gênent parfois des élèves, il a proposé aux élèves qui pensaient qu'ils seraient gênés, de participer à la discussion sans regarder les caricatures.

Une jeune fille qui est élève de ce collège aurait entendu parler de ce cours, auquel elle n'a pas assisté, puis elle en aurait parlé à son père (Brahim Chnina). Le père de la jeune fille est allé parler avec la principale du collège, accompagné d'un homme qui est un islamiste (Abdelhakim Sefrioui). Ces deux hommes ont diffusé des vidéos sur internet dans lesquelles ils insultaient le professeur, affirmaient qu'il humiliait les musulmans et donnaient son nom ainsi que le nom du collège où il travaillait.

Un peu plus de 10 jours après, un jeune homme de 18 ans (Abdoullakh Anzorov), qui habitait dans une autre ville, a assassiné l'enseignant. Après l'avoir tué, il a écrit sur internet que son acte était une menace à l'égard de ceux qui humilient Mohammed comme cet enseignant. L'enquête a montré que ce jeune homme était devenu islamiste depuis plusieurs mois. Sur les réseaux sociaux, il se montrait favorable au djihadisme et au terrorisme.

Une enquête est en cours pour déterminer s'il y a des liens et si oui, lesquels, entre le parent d'élève et l'islamiste avec lequel il est contact, et l'assassin.

## LE VOCABULAIRE

### Laïcité

La laïcité est un principe de la République française. Dans la Constitution, la loi la plus importante du pays, il est écrit que la République française est laïque. Cela signifie que la République n'est liée à aucune conviction : elle n'est ni athée, ni chrétienne, ni musulmane, ni juive, etc., car elle est l'État de tous les citoyens et ne doit privilégier personne. Cela signifie aussi que la République garantit la liberté de conscience et la liberté de culte. La liberté de conscience signifie que chacun est libre de se faire sa propre opinion et de choisir sa conviction. Une personne est donc libre d'être athée, agnostique, juive, chrétienne, musulmane, bouddhiste, hindouiste, etc. La liberté de culte signifie que chaque personne a le droit de pratiquer une religion si elle le souhaite, dans le respect des lois de la République. Elle peut, par exemple, aller dans des lieux de cultes, célébrer des fêtes religieuses, etc.

Il est donc interdit d'imposer à d'autres une conviction ou une manière de pratiquer sa religion.

La laïcité a une longue histoire. Pendant longtemps, le royaume de France avait une religion officielle, le catholicisme. Les personnes qui avaient une autre religion n'avaient pas les mêmes droits que les catholiques. Les juifs et les protestants ont été tués ou chassés du royaume, et les athées pouvaient être condamnés à mort. C'est pour empêcher cela que la laïcité s'est construite peu à peu à partir de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen au début de la Révolution Française.

## Islamiste

À distinguer de islam/musulman.

Islamiste est le nom donné aux personnes musulmanes qui veulent que ce soient des responsables religieux musulmans qui décident des lois, pour que les lois correspondent à ce qu'ils croient que leur dieu veut. Ils veulent que toutes les personnes respectent ces lois religieuses. Et ils pensent qu'il n'y a qu'une seule manière d'être musulman et que tous les musulmans doivent croire et pratiquer comme eux.

Les islamistes sont donc contre la démocratie, car ils ne veulent pas que ce soient les citoyens qui décident des lois. Et ils sont contre la laïcité, car ils ne veulent pas que chacun ait le droit de se faire ses propres opinions, de choisir d'avoir une religion ou de ne pas en avoir, et s'il a une religion, de la pratiquer à sa manière.

Certains islamistes veulent atteindre ce but en convaincant le plus de personnes de penser comme eux. D'autres veulent atteindre ce but en utilisant la violence, et notamment, en semant la terreur par des attentats et des menaces d'attentats.

**!/ Attention : islamiste n'est pas synonyme de musulman. Un musulman est une personne qui a pour religion l'islam. Une minorité de personnes musulmanes sont islamistes. En France, la majorité des musulmans sont pour la démocratie et la laïcité, et sont opposés à la violence.**

### Djihadiste

Un djihadiste est un islamiste qui utilise la violence pour parvenir à son but. De nombreux djihadistes sont partis de France pour aller faire la guerre en Syrie aux côtés des djihadistes qui ont créé l'Etat islamique en Syrie et en Irak. Ces djihadistes ont décapité des personnes en public et ont parfois filmé ces assassinats et diffusé les vidéos. L'Etat islamique a organisé des attentats terroristes dans plusieurs pays, dont la France.

### Terroriste

Un terroriste est une personne qui provoque la terreur pour atteindre son but. Les terroristes organisent des attentats dans le but de provoquer la terreur. En France, plusieurs attentats islamistes ont eu lieu ces dernières années..

## Liberté d'expression

La liberté d'expression est la liberté de s'exprimer publiquement sur tous les sujets. Cette liberté a pour but que des personnes puissent informer les autres. Elle a aussi pour but que les personnes puissent écouter les opinions qui ne sont pas les leurs et ainsi débattre ensemble et réfléchir. En France, cette liberté est un droit garanti par la loi. Personne ne peut être puni pour avoir transmis une information ou avoir donné son opinion. Il est permis de tout dire, avec pour principale limite de ne pas dire des choses qui provoquent la haine, ou la violence, à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes. Enfreindre cette limite est puni par la loi, d'autant plus si le propos concerne une personne ou un groupe de personnes en raison de leurs croyances (et aussi de leur origine, de leur sexe, de leur orientation sexuelle).

## Caricature

On parle aujourd'hui de "caricature" pour désigner des dessins de presse qui utilisent l'humour. Le dessinateur veut faire réfléchir à des problèmes en faisant rire. Les caricatures sont plus particulièrement des portraits d'une personne ou d'un groupe de personne. Les dessinateurs qui font des caricatures pensent qu'on peut rire de toute chose, car cela permet d'y penser et d'y réfléchir. Il existe des caricatures sur les différentes religions.

Il y a des dessinateurs qui caricaturent Mohammed. Certains d'entre eux veulent ainsi faire réfléchir à la religion musulmane, d'autres aux islamistes. Mohammed représente donc autre chose que lui-même dans ces dessins. Les dessinateurs sont libres de leurs dessins : c'est la liberté d'expression. Mais certains dessins, comme certains propos, peuvent être qualifiés de provocation à la haine et incitation à la violence envers une personne ou un groupe de personnes, auquel cas les dessinateurs qui les ont réalisés peuvent être jugés coupables d'avoir provoqué la haine ou la violence.

Certaines personnes disent que tous les musulmans croient que dans leur religion, les croyants ne doivent pas représenter Mohammed et d'autres personnages religieux. Or, tous les musulmans ne sont pas d'accord sur ce sujet. Certains musulmans représentent des personnages importants de leur religion (dont Mohammed) par des images, car c'est une manière de penser à eux et de s'en inspirer. D'autres ne représentent pas des personnages importants de leur religion, parce qu'ils pensent que les textes religieux permettent mieux de réfléchir que les images.

### Attentat

On appelle attentat les actes faits par des terroristes, comme les assassinats, pour provoquer la terreur et pour atteindre leur but.

### Mohammed

Selon les croyances musulmanes, le personnage de Mohammed est le dernier et le plus important des prophètes. Dans la religion musulmane, et dans le judaïsme et le christianisme, un prophète est une personne choisie par Dieu pour transmettre son enseignement aux humains.

## Animer ce temps de parole

### Proposition 1

Il est possible que tous ces éléments prennent place au cours d'un temps où la parole est donnée aux élèves. L'enseignant pourra proposer aux élèves qui le veulent de parler de l'assassinat de Samuel Paty, un enseignant de collège tué juste avant les vacances scolaires. Il pourra poser 3 questions successives :

**|| Voulez-vous dire ce que vous avez compris de ce qui s'est passé ?  
Est-ce que vous en avez parlé pendant les vacances entre vous, avec vos ami-es, votre famille, d'autres adultes ? Qu'est-ce que vous retenir aujourd'hui ?**

Durant ce temps de parole, des élèves pourraient être disposés en cercle, dans un espace qui n'est pas la classe ou en changeant la disposition de manière à ce que tous les élèves se voient, et l'enseignant faire circuler un bâton de parole. Au début d'un tour de parole, après chacune des trois questions, l'enseignant pourra rappeler au préalable l'importance d'écouter les camarades, en regardant ceux qui parlent, de ne pas les interrompre, de ne pas se moquer s'ils ont du mal à s'exprimer, mais de leur poser des questions s'il y a quelque chose qu'ils n'ont pas compris dans les propos d'un camarade.

### Proposition 2

L'enseignant pourrait dire :

**|| Aujourd'hui, nous allons observer une minute de silence pour rendre hommage à un professeur qui a été victime d'un attentat juste avant les vacances. Vous en avez peut-être entendu parler et/ou parler avec vos parents ...**

À ce moment, l'enseignant pourra demander à deux ou trois élèves, dont il sait qu'ils sont des moteurs pour des échanges constructifs, d'expliquer ce qu'ils ont compris de ce qu'il s'est passé mais en prenant soin d'éviter les détails violents qui pourraient choquer certains élèves. Il n'est pas nécessaire de faire parler tous les élèves, ni tous ceux qui le souhaitent, pour éviter que chacun présente son interprétation et ne génère des erreurs de compréhension. L'enseignant rebondira donc sur l'explication de ces quelques élèves pour apporter un éclairage sur les faits, en veillant à protéger la sensibilité des plus jeunes. Il pourra proposer aux élèves de faire oralement la liste des émotions ressenties quand ils ont appris ce qu'il s'était passé et à présent.

## 2. Des éléments pour rassurer les élèves

Des terroristes islamistes ont commis plusieurs attentats en France depuis 2012 et il y a eu plus de 250 morts.

- Toutefois, les habitants continuent de vivre normalement, et chaque année, les enseignants continuent de faire leur travail, notamment de réfléchir avec les élèves à la laïcité et à la liberté d'expression.
- Les policiers et les juges travaillent pour empêcher ces assassinats. Parfois, ils y parviennent, parfois, non. Actuellement, une enquête est en cours pour comprendre ce qu'il s'est passé, et pour arrêter et juger les personnes qui auraient aidé l'assassin.
- Même s'il y a des islamistes qui veulent utiliser la violence pour atteindre leur but, en France, la majorité des habitants condamnent cet assassinat et en sont attristés. C'est aussi le cas des personnes de religion musulmane : de nombreux musulmans, notamment des imams (les personnes qui lisent et interprètent les textes religieux et guident les cérémonies religieuses dans les lieux de culte musulmans) ont exprimé publiquement leur tristesse et leur attachement à la laïcité qui permet à des personnes de convictions différentes de vivre ensemble sans violence.

### S'adresser aux parents

Nous suggérons aux enseignants de dissocier deux temps :

- |   |   |
|---|---|
| <p><b>1</b> Un premier temps d'échange incontournable avec les élèves, qui ne nécessite pas d'informer leurs parents puisqu'il fait l'objet d'une directive de l'Education nationale,</p> | <p><b>2</b> Un second temps où les enseignants qui le souhaitent pourront mettre en place un café des parents ou des ateliers laïcité avec une possible participation des familles.</p> |
|---|---|

Ce type d'échange sera à même de les rassurer sur le fait que les enseignants savent parler de cet attentat et de toutes les questions qu'il pose avec leurs enfants de manière appropriée.

## 3. Des éléments de précautions pour entamer la discussion

- Ce temps de discussion ne permet pas un enseignement sur la liberté d'expression, en lien avec la religion. En parler de manière approfondie pourra se faire ultérieurement. L'enseignant pourra simplement lors de ce temps insister sur l'utilité de la liberté d'expression et le fait que celle-ci a une limite très importante, celle de ne pas provoquer la violence ou la haine.

- Il ne s'agit pas de questionner lors de ce temps le bien-fondé du travail de Samuel Paty. Réfléchir en classe à la manière de parler de la liberté d'expression avec des élèves pour qu'ils en comprennent l'utilité et l'importance, pourra se faire dans un second temps. L'enseignant pourra dire que Samuel Paty avait le droit d'utiliser des caricatures dans son cours d'EMC sur la liberté d'expression, qui est au programme. De plus, il pourra dire que de nombreux collègues, élèves et parents d'élèves de Samuel Paty, ont souhaité rendre hommage au travail de leur collègue en soulignant qu'il a toujours eu à cœur de donner la parole à ses élèves et de leur apprendre à s'exprimer et à débattre afin d'apprendre à réfléchir et à se respecter les uns les autres.

- Certains élèves auront pour réaction d'évoquer tous les aspects de l'événement dont ils auront entendu parler. L'enseignant pourra couper court, demander aux élèves de s'en tenir aux faits avérés et rappeler qu'une enquête est en cours, que des policiers et des juges travaillent à essayer de comprendre ce qu'il s'est passé, et qu'il sera possible d'en reparler ultérieurement en classe.

- Certains élèves auront pour réaction de parler de la violence de l'événement, de décrire la décapitation, l'arme utilisée, les échanges de tirs entre l'assassin et les policiers, en amont, les insultes dont a fait l'objet l'enseignant. L'enseignant pourra également couper court, en disant aux élèves qu'il comprend toutefois leur besoin d'en parler. Il pourra expliquer que certains élèves ont besoin d'en parler, mais que pour d'autres élèves entendre parler de manière détaillée de cet assassinat risque de les choquer plus encore. Il pourra également proposer aux enfants qui le souhaitent d'en parler individuellement, avec lui ou avec d'autres adultes de l'école, notamment avec le ou la psychologue de l'école, dont le métier est de parler avec les enfants de leurs émotions quand il se passe des choses tristes et difficiles à vivre.

- Lorsque l'enseignant rappelle aux élèves qu'en France la majorité des musulmans condamnent cet assassinat et en sont attristés, il est important que l'enseignant ait à l'esprit que c'est aux adultes de rassurer les élèves et que les élèves qui sont de religion ou de culture musulmane ne peuvent pas et ne doivent pas porter sur leurs épaules la mission de rassurer leurs camarades. L'enseignant ne leur demande pas ce qu'ils en pensent "en tant que musulmans" ou ce qu'en pense leur famille. En revanche, il est probable que certains élèves de religion ou de culture musulmane prennent spontanément la parole pour affirmer leur condamnation de cet assassinat, et le fait que pour eux, la violence ne fait pas partie de leur religion.

- L'enseignant tiendra des propos précis sur la diversité parmi les personnes de religion musulmane, et ainsi évitera de formuler une opposition entre l'islam d'une part, la République et les libertés qu'elle promeut, d'autre part. Il s'agit de ne pas alimenter d'éventuels conflits de loyauté chez certains élèves.

- Si un élève pose une question ou a une réaction qui déstabilise l'enseignant et qu'il ne sait pas quoi répondre, ce qui peut arriver d'autant plus en raison de la complexité de la situation et de l'émotion suscitée, il est très important que l'enseignant diffère sa réponse, en expliquant ne pas savoir quoi répondre dans l'immédiat, parce que cet attentat nous a bouleversé et qu'il pose de nombreuses questions très compliquées.



## Pour aller plus loin



### Mettre en place des projets d'école

Les enseignants d'une école pourront mettre en place des projets interclasses voire des projets d'école qui pourront aussi donner lieu à la venue des parents dans l'école sur les thèmes suivants : la laïcité, la liberté d'expression, l'Etat de droit et la manière dont il permet de régler des désaccords sans violence, la rumeur et l'usage des réseaux sociaux, les caricatures et l'humour. Pour entreprendre un travail sur les caricatures avec les élèves d'élémentaire, il est pertinent de montrer des caricatures de tout temps et sur tous les sujets (politiques et religieux, notamment), et sur plusieurs convictions et religions. Montrer uniquement des caricatures sur l'islam, et en particulier, seulement des caricatures de Mohammed publiées dans Charlie Hebdo, ne permet pas la compréhension des élèves, dans la mesure où le débat public et médiatique est focalisé sur ces caricatures et empêche une réflexion apaisée sur cette question. De plus, il s'agira de choisir des caricatures qui peuvent être étudiées facilement avec les élèves, sans avoir recours à de nombreuses connaissances historiques ou de contexte, etc. pour être comprises. Ce travail entrepris en élémentaire permettra que les élèves soient en mesure, au collège ou au lycée, d'appréhender des caricatures les plus compliquées.

Certains enseignants trouveront pertinent d'informer les familles sur les actions à venir afin de contribuer à une continuité éducative entre l'école et les familles. D'autres enseignants ne jugeront pas utile d'informer spécifiquement les parents des actions pédagogiques mises en place par la suite, car ils estiment qu'il est important de se montrer sûr de leur rôle d'enseignant pour asseoir leur légitimité. En revanche, ils se prépareront à accueillir les retours ou questions des familles sur le pourquoi et le comment de ces actions, afin d'être en mesure de répondre simplement et de manière factuelle.

### Des ressources à partager avec nos élèves

[Mon quotidien](#) - Un dossier complet pour les 10/13 ans sur l'assassinat de Samuel Paty

[L'Actu](#) - Un dossier complet pour les plus de 13 ans sur l'assassinat de Samuel Paty

[1 jour/1 actu](#) - Un dossier complet sorti à l'occasion des attentats de Charlie Hebdo